

Le château de Burdinne

Des alliances de grosses fortunes permettront au château d'avoir son aspect actuel.

Il appartient successivement aux familles d'Auvin (env.1589 - date figurant sur un linteau de l'aile droite - 1784), Proly (1784 - 1787), Gilson (1787 - 1816), Eloy de Burdinne (1816 - 1856) et Douxchamps (1856 - 1883).

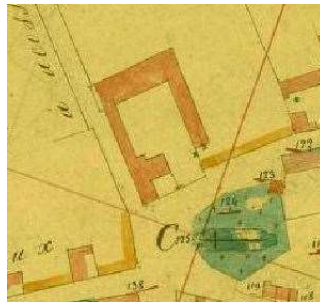
En 1589, Philippe d'Auvin entreprit la construction de ce qui deviendra le château de Burdinne. Il réalisa une partie de l'aile droite actuelle.

Vers 1680, son fils, également prénommé Philippe continue l'aménagement et des tourelles sont également ajoutées. Il en subsiste une aujourd'hui.

La carte de Ferraris (1771 - 1778) nous montre déjà ces agrandissements avec un bâtiment en carré, et le cadastre primitif de 1818 montre encore un passage de l'avant vers la cour centrale.

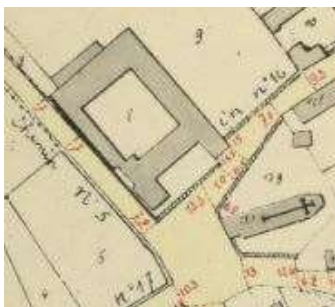


Ferraris - 1778



Cadastre primitif - 1818

Quant à Hougardy et Popp, ils nous montrent le château en quadrilatère complètement fermé (donc fermeture entre 1818 et 1841).



Hougardy - 1841



Popp - 1858

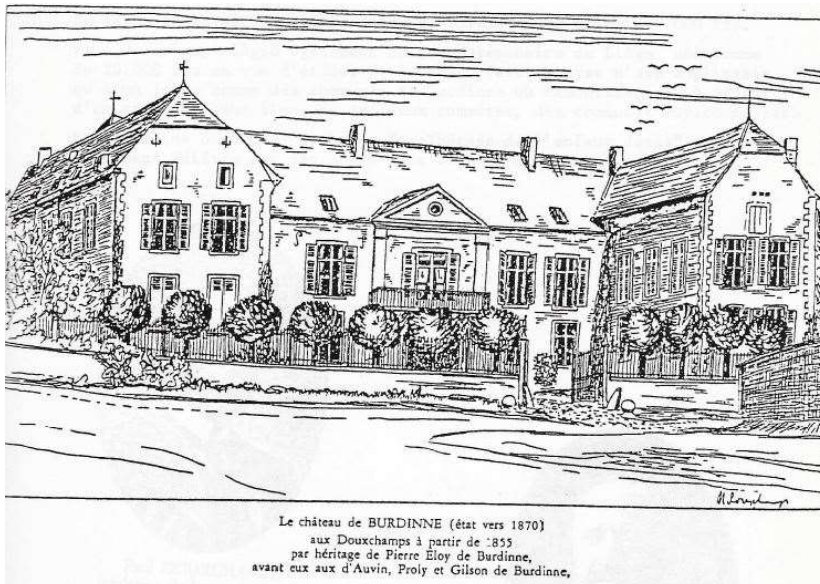
Un contrat de bail (avec le Sieur Posson) datant de 1762 nous décrit un « *château en très bon état, consistant en très belles cuisines, chambre à manger, salle et toutes belles places, par terre et en haut -*

Ecuries et remises de carrosses - Fournil - Logement convenable d'un gentilhomme, accompagné d'un très beau et magnifique jardin, renfermé de murailles - un second jardin avec les drêves servant de promenades, avec un beau verger y contigu »

Si, jusqu'au 19^e siècle, le château était probablement plus une « ferme-château », avec Pierre Eloy de Burdinne et Ignace Douchamps, il porta réellement son nom de « château ».

A la mort de Louise Zoude en 1883, ses enfants et petits-enfants dressèrent un inventaire détaillé, ce qui nous vaut une description extrêmement minutieuse de la propriété et de son contenu.

Le château Douchamps dont on ne connaît pas de gravure ancienne comprenait 3 ailes en forme de U, l'aile centrale faisant face à l'église, entourée du vieux cimetière. L'aile gauche ouvrait sa façade Louis XVI sur un petit jardin latéral. L'aile droite donnait sur la cour de ferme. Derrière l'ensemble, un grand parc aux allées rectilignes s'étendait jusqu'à la grand-route Namur-Hannut, à 500 m. de là. Un kiosque existait autrefois dans le parc. Bâti en 1843 par Pierre Eloy, il avait coûté 837 frs.



L'ancienne ferme du château se trouvait derrière celui-ci, à une certaine distance. Pierre Eloy avait fait construire à l'arrière, une maison pour le jardinier, Victor Sacré.

Les huissiers chargés de dresser l'inventaire en 1883, commencèrent le 4 mai à 6 h. du matin, travaillèrent toute la journée jusqu'à 6 h. du soir, reprirent le lendemain à la même heure que la veille et terminèrent à 1 h. de l'après-midi.

Ils commencèrent par le château, occupé par le régisseur, Joseph Ledoux, et nous voyons défiler les différentes pièces :

Cabinet à dessert, salle à manger, grand salon prenant le jour sur la place, salon d'été, cuisine, lavoir, vestibule d'entrée, premier palier, second palier, chambre de madame, cabinet de toilette, chambre de Melle Marie, cabinet à côté, chambre de l'Evêque (où l'Evêque logeait lorsqu'il venait à Burdinne pour les confirmations), cabinet à côté, chambre pour les domestiques, chambre

d'étrangers, chambre de Melle Fanny, corridor, chambre du balcon, chambre à repasser, cabinet à côté, cabinet du bout, greniers, chambre des filles, etc...

L'inventaire se poursuit par la "cour et autres lieux", la cave à vin où ces messieurs s'attardèrent longuement, dénombant scrupuleusement la quantité des bouteilles pour chacun des nombreux vins, alcools, genièvre, bières etc... qui s'y trouvaient.

La ferme enfin, exploitée pour le compte des Douxchamps par Félicien Bodart où on releva : dans les écuries, 4 chevaux, 5 juments, 2 pouliches et 4 poulains; dans les étables, 5 vaches, 6 génisses, 9 veaux; dans les porcheries, 2 porcs; dans les poulaillers et la cour, 70 poules et coqs, 4 canards; dans les remises, étables, cours et alentours, des chariots et tombereaux, des charrues, brouettes, herses et fourches; dans la laiterie, 60 vases à lait, des tonneaux à battre le beurre; dans les fenils et granges, du trèfle, de la luzerne, de la paille et de l'avoine; dans le magasin à vinaigre, une réserve de 800 litres de vinaigre etc...



Le total est évalué à 42.115,55 frs.

On ne possède guère de renseignements sur le château après 1883.

Léon Douxchamps

Le fils aîné d'Ignace Douxchamps, Jules, était mort en 1881 et le second fils, Léon, bourgmestre de Burdinne après son père, et époux de Marie Lambotte mourut à son tour assez jeune (en 1886, à l'âge de 42 ans - Il était né à Namur, le 13 juillet 1844).

Aucun de ses enfants ne reprit le château.

Quant aux terres, lointains débris du domaine seigneurial, certaines sont encore en possession de la famille et d'autres constituent le capital de la fondation Paul Douxchamps.

Le château fut racheté en 1903 à la famille Douxchamps par le père chartreux Adolphe Baudechon et transformé en couvent pour y installer des religieuses expulsées de France à la fin du 19^e siècle.

Une ancienne carte postale nous montre les transformations effectuées dans ce but :



L'église et le couvent - avant 1914

Haut mur remplaçant les grilles, avec porte cochère masquant toute la façade, un nouveau petit bâtiment servant d'entrée et parloir, colmatage de certaines fenêtres donant sur la place, lucarnes ouvertes dans le toit au lieu des simples fenêtres à tabatière, fenêtres percées vers le potager pour créer et délimiter des cellules pour chaque religieuse, une pièce à l'arrière devient la chapelle dominée par un clocheton sonnant les heures de prière ...

Les chartreuses restèrent au château jusqu'en 1928.


Plus tard, la façade fut dégagée et une aile du château fut habitée par Mr. Xavier Deschamps, échevin de Burdinne, jusqu'en 1973.

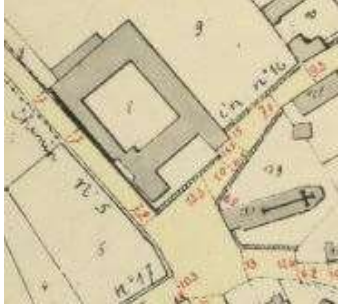
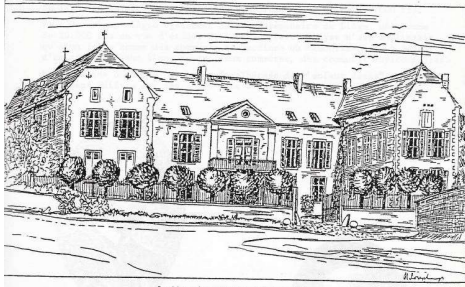
A cette époque, c'est Mr. André Burton, ingénieur, qui le racheta et le restaura complètement pour en faire un bureau d'études d'architecture dans l'aile centrale, l'aile gauche servant d'habitation.

Depuis 1977, il est occupé par la famille du comte Ruffo de Bonneval de la Fare des comtes de Sinopoli de Calabre, qui en termina la restauration complète.





Les grandes dates du château :

Château - Grand-Place	
1589	Philippe d'Auvin (1563 - 1606), (censier à la ferme de la grosse tour) construit l'aile droite actuelle.
1680	Philippe d'Auvin (1 ^{er} seigneur de Burdinne - fils du précédent) continue l'aménagement et ajoute des tourelles (dont une subsiste aujourd'hui)
1758	Le bâtiment est cité comme château. Il appartient à ce moment à Jean-Charles d'Auvin (1717 - 1758)
1771	<p>Le bâtiment est déjà en carré.</p> <p>(il appartient à Charles d'Auvin, 8^e seigneur de Burdinne)</p>  <p><i>Le château sur la carte de Ferraris</i></p>
1784	Charles d'Auvin vend le château au Comte de Proly, mais l'acheteur n'ayant pas tenu ses engagements, Charles d'Auvin reprend le château en 1785.
1785	Ermelinde van Pladius, veuve Gilson, achète Burdinne (et son château) à Charles d'Auvin

1787	La famille Gilson (Arnold, Charles et Eléonore - 1 ^{ère} épouse de Pierre Eloy de Burdinne) rachète le château et la grande cense (ferme de la tour)
1816	Charlotte de Stassart, veuve d'Arnold Gilson, épouse son beau-frère Pierre Eloy. La partie Sud-Ouest du bâtiment de façade est agrandie de 6 mètres vers la place. Le milieu de l'aile gauche et la partie gauche du logis central sont restaurés à la même époque.
Entre 1818 et 1841	Le bâtiment est complètement fermé. Il appartient toujours à Pierre Eloy de Burdinne 
1855	Au décès des époux Eloy, le château et tous leurs biens passent aux mains des quatre enfants de Marie-Thérèse Eloy, sœur de Pierre et épouse de Pierre-Henri Douxchamps.  <small>Le château de BURDINNE (état vers 1870) aux Douxchamps à partir de 1855 par héritage de Pierre Eloy de Burdinne, avant eux aux d'Assis, Paisy et Gilson de Burdinne.</small>
1867	Le géomètre Vandermaelen évoque un grand parc dessiné avec un rond-point, d'où partent des allées rectilignes allant jusqu'à la route de Namur-Hannut. Il y a également un verger à droite de la cense des Dames.



Carte IGN de 1867

	 <p>Carte IGN de 1867</p>
<p>1880</p>	<p>L'architecte H. Michiels de Jambes dessine un plan de cour intérieure avec chemin pour calèches et des allées du parc avec kiosque.</p>
<p>1903 - 1928</p>	<p>Le château est racheté aux Douxchamps par le père chartreux Adolphe Baudechon qui le transforme en couvent. Des religieuses chartreuses s'y installent en 1906.</p>  <p>25. Burdinne — Eglise et Couvent.</p>
<p>1928 - 1973</p>	<p>L'aile gauche du château est rachetée par Xavier Dechamps, échevin de Burdinne, et la partie droite par la famille Melin - Noël.</p> <p>L'entrée charretière est fermée pour devenir une grange.</p>
<p>1973 - 1977</p>	<p>André Burton, architecte, achète le château et en fait un bureau d'étude d'architecture dans l'aile centrale. L'entrée centrale est remplacée par une baie vitrée donnant dans un grand salon.</p> <p>La famille Burton occupe l'aile gauche.</p>

1977 -

Le comte Ruffo de Bonneval de la Fare des comtes de Sinopoli de Calabre achète le château, s'y installe avec sa famille et donne au château son aspect actuel.



(Extrait du livre de J-P Boland : Burdinne hier et aujourd'hui)